

**Aidez ceux qui se sacrifient pour recueillir les gouttes du
Sang de Jésus-Christ**

Il y a maintenant parmi nous un missionnaire de la Nigritie—de la lointaine Côte des Esclaves.

Sur cette côte orientale de l'Afrique où tant de cruautés, tant d'atrocités ont été commises, où—des siècles durant—les chrétiens n'ont débarqué que pour la chasse à l'homme, pour le trafic abominable des esclaves, (1) des missions catholiques sont enfin établies.

Le R. P. Lissner est le supérieur de ces missions.

Cet apôtre des noirs vient ici faire appel à la générosité chrétienne et le cardinal Lodołowski, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, le recommande fortement à la bienveillance, à la charité de tous.

Certes, autour de nous il y a bien des œuvres à soutenir, mais la Propagation de la Foi reste l'œuvre suprême, et la charité n'appauvrit pas plus un pays qu'elle n'appauvrit un particulier.

Aucune misère n'approche de la misère de ceux qui ne connaissent pas Dieu et, dans l'intérieur de l'Afrique, il y a des millions et des millions de nègres qui n'ont d'autre culte que le fétichisme le plus grossier. Dans ces régions, la population est étrangement dense et, jusqu'à nos jours, aucun missionnaire ne s'était jamais dirigé vers le Pays des Noirs.

Mais en 1854 un jeune évêque, Mgr Marion de Brésillac, demanda à Pie IX la permission d'aller y fonder une mission. Le pape refusa d'abord l'autorisation sollicitée. Il répondit au suppliant que sa tentative serait inutile, qu'il serait mas-

(1) Les ports principaux de l'Europe et de l'Amérique expédiaient incessamment des navires fins voiliers qui se rendaient sur les côtes d'Afrique pour y chercher des cargaisons d'esclaves. Ils se procuraient ces malheureux tantôt par des descentes à main armée, tantôt, et ce système finit par prévaloir, en vertu de traités avec les petits souverains du pays qui vendaient leurs prisonniers de guerre, souvent même leurs sujets et leurs parents pour quelques objets de rebut, pour quelques barils de mauvaises liqueurs alcooliques. On n'évalue pas à moins de cent mille le nombre des nègres transportés chaque année en Amérique pour y être vendus comme un vil bétail.